

BLACKSIGHT

Passer du noir à la lumière

25 MARS - 25 MAI 2013 / Galerie Françoise LIVINEC

27 MARS - 1 AVRIL 2013 / Pavillon des Arts et du Design

Des artistes à différentes périodes historiques ont exploré les valences du noir pour en faire jaillir la lumière. Cette force d'expression a été différemment travaillée, de manière abstraite à partir des années 50 par Léon Zack, et André Marfaing ou depuis 30 ans par Loïc Le Groumellec à travers ses séries de mégalithes ou encore par Yang Xiaojian et Wei Ligang, artistes d'origine chinoise qui bouleversent la tradition des idéogrammes et la représentation du paysage. Cette exposition Blacksight installe entre eux un jeu de regard qui les éclaire d'un jour nouveau.

Léon Zack

(1892 – 1980)



Léon Zack est un peintre russe naturalisé français. Artiste néo-humaniste et figuratif jusqu'en 1946, peu à peu, son pinceau se fait expressionniste puis tourne vers l'abstraction. Son travail est guidé par la volonté d'approfondir sa peinture ce que Jean-Michel Maulpoix qualifie « d'instinct de ciel ». Léon Zack pense qu'un tableau doit exprimer plus qu'un rapport entre les formes et les couleurs : il peut apporter, en un regard, une pensée qui pourrait se développer à l'infini.

Sans titre
Huile sur toile, 1978, 65 x 90 cm

André Marfaing

(1925-1987)

Né à Toulouse, André Marfaing abandonne progressivement la peinture figurative à partir de 1953. L'année suivante, il participe au IX^e salon des Réalités Nouvelles. En 1959 il représente la France à la Biennale de Venise. Hanté par la recherche de la lumière, il restreint peu à peu sa palette jusqu'à ne plus peindre que du noir et du blanc. Sur ses toiles, ces deux valeurs expriment la rencontre ou le choc des éléments, la lutte silencieuse de la lumière dans l'ombre.

Sans titre
acrylique sur toile, 1970, 100 x 93 cm



Loïc Le Groumellec

(né en 1957)

Loïc Le Groumellec s'est rendu célèbre par ses toiles minimalistes qui déclinent un langage propre, proche de l'obsession : ombres de mégalithes et profils de maisons. Depuis trente ans, ces motifs se répètent dans une approche presque sérielle et dans une recherche de perfection absolue. De leur surface étrangement lumineuse, réalisée par effacement progressif de la laque noire, émerge un univers à la fois sobre et mystique.

Mégalithes et maison
laque sur toile, 2012, 204 x 153 cm

Yang XiaoJian

(né en 1960)

Yang XiaoJian vit à Shanghai, où il a fondé son propre atelier : Blacksight. Exposé dans de nombreux pays (Chine, Japon, Corée du Sud, Allemagne), Il a remporté en 2003 le premier prix de l'exposition de calligraphie des jeunes artistes chinois (à TaiYuan). Il participa aussi bien à des expositions du Musée National des Beaux-Arts de Pékin (1999, 2010) qu'à l'Espace 798 (2006, 2007). À la frontière entre l'abstraction et la calligraphie, il inscrit cet art ancestral dans l'art contemporain, et réalise, à l'encre, des tableaux à la croisée des mondes.

Mon numéro de téléphone
encre sur papier de riz, 2012, 138 x 85 cm

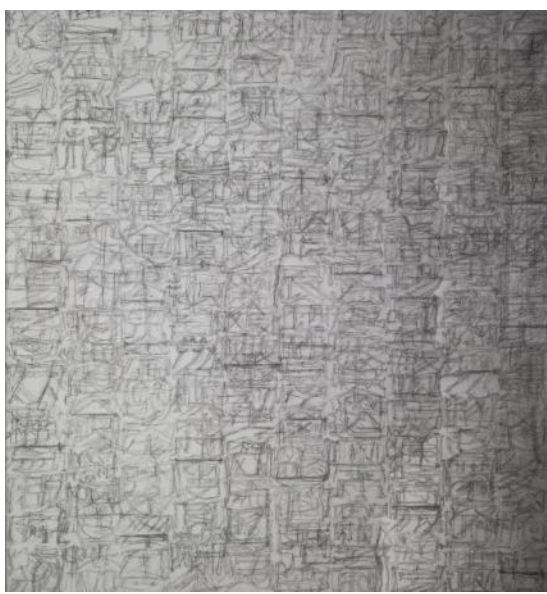


Wei Ligang

(né en 1964)

Wei Ligang, né dans la province du Shanxi, est considérée comme l'une des figures les plus importantes dans la promotion de la calligraphie chinoise contemporaine. Dans le milieu des années 1980, Wei a étudié cet art traditionnel qu'il tente de révolutionner afin d'en explorer les nouvelles techniques. De manière générale, bien que ses œuvres affichent certaines formes propres à l'art contemporain occidental, leurs caractéristiques principales sont la mise en relief de la calligraphie chinoise et la structure des caractères.

Paradis
technique mixte sur toile, 2012, 80 x 65 cm



Matthieu Dorval

(né en 1966)

Originaire de la côte ouest de la Bretagne, ce peintre des confins, peintre de l'humide et du sauvage, est un parcours de solitudes. Ses œuvres, puissantes et généreuses, ne reflètent pas, ne figurent pas; elles décryptent, pénètrent la trame du paysage dans sa substance, ses racines, ses tremblements géologiques, son temps séculaire. Matthieu Dorval initie une écriture singulière en lien direct avec la nature. L'instantanéité de son geste, la vivacité des couleurs, l'harmonie de ses compositions expriment l'immuable force poétique des éléments.

Noir de Chine
technique mixte sur toile, 2013, 101 x 70 cm



Contact presse : 06 99 49 58 09 - presse.francoiselivinec@gmail.com